



LE COMITE DES FETES DE CHARTAINVILLIERS 1958/2018

Le Comité des Fêtes de Chartainvilliers, créé le 3 septembre 1958, a été déclaré en Préfecture le 30 janvier 1959 (publication au JO du 07/02/1959). Il a donc tout juste 60 ans.

A la lecture des lignes qui suivent, les plus récents arrivés, mais aussi peut-être quelques plus anciens habitants de Chartainvilliers, seront sans doute surpris d'apprendre son existence. Pourtant, il a œuvré pour proposer de nombreuses festivités au profit de différentes générations de Carnutes.

ZOOM ARRIERE

Fin des années 50, un départ pétaradant

Dans sa période de gestation, quelques belles prouesses sont réalisées.



1er septembre 1957 : Première fête aérienne

Le 1^{er} septembre 1957, avec l'appui de l'Aéro-Club d'Eure-et-Loir, ce qui allait devenir le Comité des fêtes de Chartainvilliers prend son envol et organise une grande fête aérienne qui

remporte un certain succès.

L'Echo républicain rapporte que : « Le meeting, qui comprend des promenades aériennes et des baptêmes de l'air, se déroule sur un terrain aménagé pour la circonstance près de l'embranchement de la route de Jouy, mis à la disposition des organisateurs par Mme Lagneau et son fils.

Des enveloppes-surprises (sont proposées) sur le terrain par les soins des organisateurs qui ont également mis sur pied, en matinée et soirée, un grand bal avec l'orchestre Lesieur. Une bataille de confetti est prévue. »

Parmi les organisateurs, on retient les noms de Mme HERCHE, institutrice à Chartainvilliers, et de son mari M. HERCHE Gabriel, qui sera le premier secrétaire du Comité des fêtes de Chartainvilliers, mais aussi les sapeurs-pompiers du village commandés par le sous-lieutenant Pierre FOUQUET.

Outre les élus communaux, parmi les visiteurs, on remarque la présence de M. VIVIER, député, questeur de l'assemblée de l'Union Française et président de l'Aéro-Club.

Durant cette 1^{ère} Fête aérienne, grâce aux trois avions de tourisme Jodel 112 présents, 76 baptêmes aériens conduisent les bénéficiaires au-dessus du Château de Maintenon.

La fête rapportera 64 050 F. Ils sont répartis par moitié entre le Comité des Fêtes (32 000 F) et la coopérative scolaire (32 050 F). En effet, l'objet du comité

des fêtes, en cette fin des années 1950, s'il est d'organiser et réaliser des fêtes communales, vise surtout « à aider efficacement les œuvres scolaires ; et en particulier les enfants de Chartainvilliers, dans un but éducatif et touristique (promenades, excursions, cinéma) ».

Ce ne sera pas l'unique fois que le Comité des Fêtes de Chartainvilliers aidera les écoliers du village, mais n'anticipons pas.

En 1958, le calendrier des manifestations annoncées par le Comité des Fêtes comprend :

- Dimanche 22 Juin, Fête du pays (St Jean) avec Bal Moulin ;
- Dimanche 13 Juillet, Distribution des prix [et oui, à cette époque les vacances scolaires sont décalées de mi-juillet à mi-septembre], goûter, fête des mères ;
- Lundi 14 Juillet, Bal public – Jeux sur la place du Frou ;
- Dimanche 31 Août, Fête aérienne avec le concours de l'aéro-club, Bal Moulin et Forains ;
- Mardi 11 Novembre, Fête du Souvenir ;
- Jeudi 25 Décembre, Arbre de Noël des enfants de l'Ecole, et Bal en soirée.

24 août 1958 : 2e fête aérienne ...

Outre l'Aéro-Club d'Eure-et-Loir, la base militaire américaine de Crucey participe également à la manifestation en présentant des équipements de sauvetage en mer.

Les baptêmes de l'air s'enchaînent dans un avion triplace et deux avions biplaces, décollant de la piste provisoire, balisée de drapeaux tricolores, créée pour l'occasion dans un champ mis à disposition par Mme Lagneau. Les participants peuvent également, à partir de Chartres, s'offrir un voyage dans les airs jusqu'au-dessus du château de Versailles.

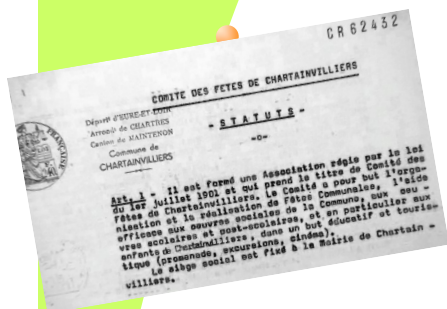
Pendant ce temps, au sol, on peut découvrir, les stands de la sécurité routière, des concessionnaires régionaux automobiles des marques Simca, Renault et Peugeot, des arts ménagers, d'une machine à tri-



coter, du matériel agricole Mc McCormick, ...

On peut également acheter des enveloppes surprises, profiter de la fête foraine, et pour les enfants faire un tour en charrette à âne. Le tout est complété par des bals, en matinée et soirée, animés par l'orchestre Lesieur.

... et création du Comité des Fêtes de Chartainvilliers



Malgré, selon la presse, « un public déçu », cette 2e fête aérienne conduit à la création du Comité des Fêtes de Chartainvilliers, avec effet au 11 septembre 1958.

Les noms des premiers membres de ce comité, transmis à la Préfecture, sont : MM. BENOIST Vincent (Maire), président d'honneur ; PITHOIS Charles, président ; LOCHON Albert, vice-président ; HERCHE Gabriel, secrétaire ; DUCASSE Jean, trésorier.

Mais toutes les activités proposées ne répondent pas financièrement aux attentes des organisateurs. Ainsi, la fête patronale de la St-Jean de juin 1959 présente, pour 32 585 F de dépenses, un déficit de 12 565 F. que le Conseil municipal accepte de prendre en charge sur la ligne « fêtes et cérémonies » du budget communal.

A ce sujet, il est proposé que les fêtes futures de la St-Jean soient envisagées les samedi soir et dimanche toute la journée, suppression du lundi, ce que M. HERCHE, président du comité des fêtes, puis les conseillers municipaux acceptent.

23 août 1959

Plus de 2 000 spectateurs pour la 3^e Fête aérienne



Pour la 3^e édition de la fête aérienne, la presse se montre plus élogieuse. Ainsi, dans l'Echo républicain : « Plus de 2000 spectateurs ont assisté hier à la grande fête aérienne de Chartainvilliers, organisée pour la troisième année consécutive. Si les précédentes éditions avaient, nous dit-on, manqué quelque peu de panache, il n'en va pas de même cette fois. Les organisateurs, parmi lesquels M. HERCHE, l'actif président du comité des fêtes, avaient vu grand pour cette manifestation aérienne dont le programme avait été minutieusement composé. Ils ont eu raison et le succès remporté par le meeting est pour eux à la fois une récompense et un encouragement. »

Le pilote d'un hélicoptère « Bel », de la gendarmerie nationale, y réalise de nombreuses figures (cercle, carré, marche arrière, sur place,...), ainsi qu'un transport de blessé (fictif), montrant l'étendue des capacités de cet appareil.

La présence d'avions monomoteurs de tourisme, deux

« Jodel » et un « Auster », de l'Aéro-Club d'Eure-et-Loir, permettent de nombreux vols et baptêmes de l'air au-dessus du Château de Maintenon.

L'après-midi est marquée par le passage, à basse altitude, d'un groupe lourd de trois C. 119 de l'U.S. Air Force.

Au sol : l'exposition de matériel de l'armée de l'air américaine et la tente de la « Sécurité Routière » attirent un nombreux public. Tout comme la fête foraine, et les différentes attractions proposées.

Une promenade en charrette tirée par un âne, recueille les suffrages de nombreux enfants, pendant que les personnalités, qui se présentent à la fête, participent, à la Mairie, à un vin d'honneur servi par Mme Devèze et Mlle Petitpierre.

Un bal, avec l'orchestre Lesieur, permet aux danseurs de s'élancer sur le parquet.

« Cette grande fête aérienne représente une belle performance pour le comité des fêtes de cette accueillante localité, ainsi que pour ceux qui ont contribué à sa réussite et nous n'aurions garde d'oublier les services rendus par les pompiers de Maintenon et de Chartainvilliers ... La Croix-Rouge de Chartres n'eut fort heureusement pas à intervenir. »

En 1960, la fête patronale organisée les 18 et 19 juin, présente un déficit de 279,85 NF que le conseil municipal décide de prendre en charge.

28 août 1960
Plus de 1 000 personnes au match de moto-ball avec Zappy MAX



Le 28 août 1960, c'est un match de moto-ball, commenté par le célèbre Zappy Max,

un présentateur de Radio Luxembourg (l'équivalent des FOUCAULT, HANOUNA ou NAGUY d'aujourd'hui), que propose le Comité des Fêtes. Attraction accompagnée par l'organisation d'un bal les samedi et dimanche soirs.

Le match oppose le club de Courbevoie et le Racer de Colombes en finale de la coupe PEAN.

Dans un élan, dont elle seule a le secret, la presse locale indique : « Le moto-ball, c'est le sport d'équipe le plus rapide. C'est aussi le sport de l'époque et de l'avenir, réunissant dans un même effort l'équipe, l'homme et la machine. C'est un sport viril demandant de grandes qualités physiques associées à de grands réflexes. Du moto-ball à 80 km/heure avec des feintes, des passes, des dribblings et de nombreuses chutes. Il est simple à comprendre et de ce fait reste de bout en bout intéressant, même pour un public n'ayant pas de grandes connaissances sportives. »

Arrivés le 28 août au matin, les 18 joueurs et les 2

gendarmes du service d'ordre sont hébergés et nourris, pour la journée, dans les familles des conseillers municipaux.

« Drapeaux claquant au vent, motos pétaradant dans un bruit infernal sur un terrain cerné de ballots de paille, foule enthousiaste à suivre les péripéties d'un match spectaculaire, Zappy Max toujours en forme, voilà le cadre dans lequel s'est déroulée hier à la sortie du pays, sur un vaste terrain, la fête annuelle de Chartainvilliers.

Ce bourg, situé non loin de la route nationale, semble pourtant bien paisible, sans histoire : mais à la fin de chaque été, une grande manifestation est organisée par le comité des fêtes qui attire de très nombreux spectateurs.

Après l'aviation, le moto-ball ; et l'affiche valait le déplacement. Malgré la concurrence de nombreuses réjouissances dans la région, plus de 1 000 personnes s'étaient données rendez-vous le long des cordes qui délimitaient le terrain de moto-ball. »

« Déjà la veille, le bal avait obtenu une réussite exceptionnelle : Roland Bréant et son orchestre avaient fait tourner les couples jusqu'à 5 heures ... hier. Nous n'oublierons pas l'aide bénévole apportée spontanément par des habitants de la commune et de nombreux estivants, grâce à laquelle maintes difficultés furent résolues. »

Mais les résultats financiers de l'année 1960 ne sont pas à la hauteur des espoirs, et des différents sur l'objectif des activités conduisent le Président et le Trésorier du Comité des fêtes à présenter au Maire leur démission. Ils suivent, en cela un autre membre du bureau qui avait déjà verbalement démissionné depuis un an. Lors d'une Assemblée qui se tient 28 octobre 1960, aucune personne ne vient se proposer pour remplacer les trois démissionnaires.

Le 30 décembre 1960, le conseil municipal prend acte de la « dissolution » du comité des fêtes et il procède à l'élection d'une commission municipale des fêtes.

Les fonds restant en caisse au Comité des Fêtes, soit 61,68 NF, sont versés, comme le prévoit l'article 8 des statuts du moment, à la caisse des écoles, par l'intermédiaire de M. le Receveur municipal.

1960 : un premier « assouppissement »

En cette fin de l'année 1960, le Comité des Fêtes de Chartainvilliers débute sa première période d'assou-

ppissement. Elle va durer près de 15 années durant lesquelles la commission des fêtes du conseil municipal prendra le relais pour l'organisation des animations du village.

Ainsi, le 24 juin 1973, est organisée une Fête de la St-Jean où l'on voit, après un défilé des majorettes de Lèves partant de la Mare du Frou, un spectacle d'acrobaties réalisé par des motards de la police nationale au lieu-dit « Bois-dérrière ».

1974 – 1989 : L'ESSOR des ACTIVITES

C'est en février 1974 que le Comité des Fêtes de Chartainvilliers sort de son premier long sommeil.

Dans un village vieillissant, qui ne compte plus que 197 habitants, il souhaite assurer un repas pour les anciens.

Pour cela, au fil des ans, différentes animations sont réalisées, comme une démonstration de chiens policiers, un tournoi de catch ou le point terminal d'un rallye de voitures.

A compter de 1977, il participe à animer la fête du 14 juillet en proposant des jeux pour les enfants.

En 1979, il prend la main sur l'ensemble des animations de la fête nationale où il propose : retraite aux flambeaux, bal, animations, stands et jeux. Le 9 septembre, des baptêmes de l'air en hélicoptère sont proposés dans le ciel de Chartainvilliers, pendant que sur les routes du village se déroule une course cycliste.

Les motards de la Police nationale ont présenté un magnifique spectacle à Chartainvilliers



Vélos et hélicoptères à la fête de Chartainvilliers



La même année, lors d'une assemblée générale extraordinaire, le Comité des fêtes se donne un bureau qui exprime sa volonté de rassembler autour de ses activités tous les habitants du village du plus jeune au plus âgé, et tout particulièrement ceux résidant dans le tout-nouveau lotissement « Les Bruyères », auxquels il souhaite la bienvenue.

En 1981, il organise : une galette des rois, le repas des anciens, la fête de juin, la fête du 14 juillet, deux concours de pétanque et, le 3 octobre, un Bal à la salle des fêtes de St-Piat avec l'orchestre AMBIANCE.

Malgré toutes ces distractions le Comité des Fêtes peine à renouveler ses bénévoles. Lors d'une réunion « de la dernière chance », le 28 novembre 1981, un nouveau bureau est constitué. Il relance son action qui va déboucher sur un record du monde !

1982 : Un record du monde pour Chartainvilliers...

En 1982, sous l'impulsion de son Président du moment, le Comité des Fêtes se lance, et lance aux habitants, un défi mondial : confectionner la plus grande omelette du monde.

Objectif... 8 000 œufs !

La presse locale relate : « Les plus grandes idées sont toujours reprises. La preuve : la confection d'une omelette énorme dans une poêle géante de 3m30 de diamètre et pesant 600kg a son origine dans le petit village de Lusigny (Allier). Les habitants de cette localité réalisaient l'an dernier une omelette de taille imposante. ».

A Chartainvilliers, le dimanche 27 juin 1982, l'idée est reprise. 8.000 œufs sont cassés sur la place du Frou par plus de quarante bénévoles. Ils sont battus avec de l'huile et 50 kilos de lardons. Pendant près de 80 minutes, deux « chefs » vont surveiller la cuisson, dans l'immense poêle de 3m30 de diamètre soutenue par un engin de chantier, pour que l'omelette géante prenne forme.

A 16h45, la cuisson est terminée... l'omelette est ... baveuse. Elle peut être dégustée par tous les spectateurs, dont la Conseillère générale du canton. Record battu, et en plus le résultat est bon.

Dans la foulée, le Comité des Fêtes permet aux habitants de participer aux jeux inter-villages et aide au lancement d'une activité tennis de table début 1983.

... et des tensions avec la Municipalité

Malgré ces résultats salués par tous, en 1983, après la construction de la salle polyvalente du village, des tensions se font jour.

La municipalité, qui y voit une source de revenus pour la commune, entend imposer le paiement d'une location aux associations qui réalisent une manifestation « à but lucratif » (avec un droit d'entrée).

Dans un premier temps, le Maire consent à proposer

au Comité des Fêtes « deux réservations gratuites dans l'année, étant entendu que le goûter et le repas des anciens ne sont pas compris dedans ».

Finalement, un « compromis » est trouvé. Le Comité des fêtes, qui souhaite disposer, par an, de quatre occupations gratuites de la salle polyvalente, se voit proposer, par le Maire et le conseil municipal, six occupations gratuites dans l'année, mais « les mois d'avril, mai, juin, juillet, septembre et octobre (sont) réservés en priorité aux locations (payantes). Le Comité (doit) fixer les dates de ses manifestations en tenant compte de ce calendrier, ou bien payer une location au tarif en vigueur ». Situation aplanie depuis.

Limité dans l'organisation d'activités payantes qui lui permettent de financer les activités gratuites, notamment celles proposées aux anciens du village, le comité des fêtes ne peut (veut ?) plus, en 1983, prendre en charge le coût du feu d'artifice du 14 juillet qu'il assumait jusqu'alors. Il demande, en outre, au conseil municipal de participer, à hauteur de 50 %, au coût du repas des anciens de plus de 65 ans (2 520 F en 1982 pour 21 présents).

Activité intense

La situation ne l'empêche pas de proposer des animations, comme la participation aux jeux inter-villages qui se déroulent à Jouy le 12 juin 1983

Fin 1983, la nouvelle équipe élue va dynamiser la vie du village durant plusieurs mois, et donner au Comité des Fêtes des moments de grande popularité. Buffets campagnards, rallyes, concours de belote ou de pétanque, théâtre, jeux inter-villages, galettes des rois et son loto, repas des anciens, randonnées touristiques et surtout les Fêtes de la St-Jean, ainsi que les attractions du 14 juillet, rythment la vie des habitants de Chartainvilliers.

Le Comité des fêtes contribue, fin 1983, à relancer une activité pour les personnes âgées, un jeudi après-midi sur deux, avec le Club de l'Amitié.

Aux mois de Juin, pas moins de 9 stands occupent le centre de la Place du Frou, avec jeux pour grands et petits, bal populaire et le montage de son parquet,



dont certains anciens se souviennent encore...

Il y a également des défilés de majorettes, des fanfares, les démonstrations des pompiers de Chartainvilliers ou des désopilantes courses d'ânes. Les bons résultats financiers engrangés durant ces manifestations permettent d'aider les enfants de Chartainvilliers à partir en séjour de neige.

Dans la deuxième moitié des années 80, l'activité du Comité s'articule autour de la Galette des rois et son loto (jusqu'à 230 cartons vendus), une soirée buffet campagnard ou repas à thème, Fête de juin, repas des anciens et passage du Père Noël, suivi parfois d'un moment récréatif pour les enfants.

En 1988, le Comité des fêtes ne peut pas assurer les animations pour le 14 juillet. Le Conseil municipal est contraint de prendre en charge, « au pied levé », l'organisation de celles-ci. Cela le conduit, pour l'organisation des festivités du bicentenaire de 1989, à s'appuyer sur une association loi 1901, créée pour l'occasion : « Tilleuls et Bruyères ».

Comme le précise, le Maire, dans un courrier adressé à la responsable du Comité des fêtes : « Cette association n'aura aucune vocation à se substituer au Comité des fêtes ... il n'est pas question qu'elle prenne en charge ce qui reste ... du ressort du Comité ».

Années 90 : une baisse de régime ...

Après un thé dansant le 18 février 1990, le 17 mars une paëlla est organisée à la salle polyvalente et la fête de juin les 16 et 17 juin, avec tir au ballon, tir à la carabine, chamboule-tout, enveloppes surprises, pêche à la ligne, crêpes buvette, merguez, concours de boule et animation sonore.

Le 10 février 1991, le repas des Anciens n'est pas organisé par le Comité des Fêtes mais, « exceptionnellement », par la Municipalité. Malgré ses difficultés, il en assure le financement partiel et la sonorisation. De même, la fête de la St-Jean n'a pas lieu. Grâce à des bonnes volontés, dont Michèle Barthélémy est la cheville ouvrière, les animations des 13 et 14 juillet peuvent se dérouler presque normalement.



En 1992 et 1993, aucune manifestation n'a lieu le 14 juillet, en raison de l'absence de bras au Comité des fêtes.

Le 15 mai 1993, un nouveau Comité des Fêtes est constitué : Galette des rois, soirée paëlla, soirée « jeunes », fête de juin, concours de belote, soirée Choucroute, bal des 12-18 ans sont à nouveau dans l'agenda des habitants de Chartainvilliers.

En octobre 1993, lors d'une réunion inter associations du village, la représentante du Comité des fêtes indique son souhait de se désengager de l'organisation et du financement du repas des Anciens. A défaut d'une participation financière directe, le Maire propose aux associations de se réunir pour la réalisation d'une fête commune avec la municipalité permettant le financement de ce repas.

A l'exception de deux d'entre elles, toutes les associations du village acceptent, pour assurer le financement du repas des Anciens, de participer à l'organisation d'un dîner dansant le 1^{er} octobre 1994. Il n'y a que seulement cinquante participants. Trop peu pour que l'initiative soit

renouvelée.

... mais en 1994 : Première Foire à tout

Après un bal des jeunes le 26 mars, le 10 avril 1994, le Comité des Fêtes organise la première Foire à Tout de Chartainvilliers, mais il ne peut assurer le déroulement de la fête de juin. En fin d'année, il réalise une vente de gâteaux et boissons au bénéfice du Téléthon et de l'AFM.

En 1995, outre la traditionnelle galette des rois de début d'année, le comité des fêtes organise une soirée mexicaine en avril et une soirée irlandaise en novembre. Jumelée avec la brocante, il renoue avec la fête de juin qui est clôturée par un feu d'artifice tiré sous une pluie diluvienne.



De 1996 à 2000, les actions se limitent aux Galettes des rois et lotos agrémentés d'un concours de dessins pour les enfants, et des soirées repas à thème (antillaise, espagnole, ...).

En juin 1996, se déroule la Fête du village et la 3^e Foire à tout, avec la participation d'un écossais et de sa cornemuse. Elles ont été précédées, le samedi soir, d'un feu de la St-Jean et d'un bal.

Pour l'inauguration de l'Aire de loisirs, le 13 juin 1998, le comité des fêtes offre une table de ping-pong de plein-air et organise une rencontre de football Pompiers contre Conseil Municipal. Match remporté 4 buts à 3 par les soldats du feu.

12 Juin 1999 : Foule à l'église pour un récital Gospel Blues



Le 12 juin 1999, le Comité des fêtes frappe un grand coup. Il organise un récital Gospel Blues dans une église de Chartainvilliers comble, où se rassemblent 150 personnes de notre village qui compte, depuis le recensement d'avril, 630 habitants.

C'est autour de la voix et de la musique de Rogers ESSE, musicien de Jean-Jacques Goldman et Francis Cabrel, que se réalise cette prouesse.

La presse locale ne s'y trompe pas et

souligne : « Ancien commissaire de l'UNICEF à l'animation, [Rogers Esse] a également su faire partager, avec Liliane Rousseau, une visiteuse de prison, manager de l'interprète à ses heures perdues, ses préoccupations à l'égard des enfants innocents qui souffrent, lors d'un émouvant « We are the world ». Pour finir, sur un chaleureux et entraînant, à défaut d'être musicalement harmonieux, « Happy day » repris par l'ensemble de l'assistance. »

Le « Blues de Chartainvilliers », créé pour l'occasion, remporte également, ce soir là, un très vif succès.

La kermesse foire-à-tout qui suit le lendemain permet aux visiteurs de venir admirer un passage de voitures de collection.



17 et 18 Juin 2000 : Plein succès de la Fête médiévale

Pour marquer l'an 2000, et aider les enfants de l'école à entrer dans l'avenir informatique, le Comité des Fêtes organise sur la Place du Frou, le samedi 17 juin 2000 au soir, un repas médiéval auquel participent 130 habitants du village, pour la plupart costumés. La

soirée est animée par un magicien, un jongleur et un cracheur de feu avaleur de sabre.

Le lendemain, après avoir franchi une porte de gué installée rue de Gallardon, les visiteurs peuvent découvrir la cité du moyen-âge



« Carnotensevillare » avec ses 60 échoppes d'exposants de la foire à tout et les différentes attractions « médiévales » proposées.

Comme promis, en 2002, le regroupement scolaire



recevra 2 286 euros du Comité des Fêtes de Chartainvilliers pour l'équipement informatique des classes de l'école intercommunale.

Et depuis ...

Victime de son succès ? Le comité des fêtes a depuis fortement ralenti ses activités.

Sporadiquement, il participe en septembre 2000 au succès de la fête du sport ou, en 2004, il réalise une nouvelle foire-à-tout, mais son assoupissement est avéré.

Outre ses responsables bénévoles, le comité des fêtes a besoin d'un soutien actif des habitants du village pour mettre en œuvre les attractions qu'il organise au profit de tous.

Il attend, telle la Belle au bois dormant, que son Prince charmant (ou Princesse) vienne le réveiller.

Et si 2019 était l'occasion de cette rencontre ?

Nous ne pouvons remercier cette partielle rétrospective de l'activité passée du Comité des Fêtes de Chartainvilliers sans saluer, et remercier, tous les bénévoles, connu(e)s et inconnu(e)s, qui ont contribué depuis 1958, selon leurs possibilités ou leurs moyens, à l'animation de notre village.

Si vous avez des documents (photos ou écrits), des anecdotes, des souvenirs, sur les activités passées du Comité des Fêtes, des rectifications ou compléments à apporter sur ce texte, vous pouvez contacter la Mairie pour faire partager ces moments de la vie du village.

mail: mairie.chartainvilliers@wanadoo.fr ou 02.37.32.32.91

Sources : Archives Mairie de Chartainvilliers - Documents du Comité des Fêtes de Chartainvilliers - Archives personnelles de l'auteur - L'Echo Républicain - La République du Centre - Chartainvilliers Informations Communales - Voix du Frou - Archives départementales d'Eure-et-Loir -